

ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous
Campagne..... 30 sous
Chaque numéro..... 4 sous

LA SCIE

paraît le Vendredi de chaque
somaine.

Toute correspondance concer-
nant la rédaction doit être adres-
sée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera re-
fusé par la rédaction.



LA SCIE

ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie. IMPRIMEURS.

FEUILLETON

DE

"LA SCIE ILLUSTRÉE."

LA FEMME.

(Suite.)

La bigoterie se peint dans les nouvelles, dans les gravures, dans les tableaux : il y a un parler bigot, un silence bigot, des figures bigotes. La transformation des choses et des hommes en bigoterie est un mystère inexplicable, mais le fait est là. Les bigots ne marchent pas, ne s'asseyent pas, ne parlent pas comme les gens du monde. Chez eux, on est gêné, on ne vit pas, chez eux la roideur, la symétrie règnent partout et en tout, depuis le bonnet de la maîtresse de maison jusqu'à sa pelote aux épingles. Les regards n'y sont pas francs, les gens y semblent des ombres, et la dame du logis y paraît assise sur un trône de glace.

Les femmes de trente ans savent sentir et calculer, presser tout le suc du présent et penser à l'avenir : Elles peuvent étouffer des gémissements souvent légitimes avec l'énergie du chasseur qui ne s'aperçoit pas d'une blessure en poursuivant son bouillant hallali.

Trente-six ans est une époque de la vie où la plupart des femmes s'aperçoivent qu'elles sont dupes des lois sociales.

Il y a des femmes qui, grâce au régime claustral des provinces, et aux habitudes d'une vie vertueuse, se conservent jeunes jusqu'à quarante ans. Elles sont

comme ces dernières roses de l'arrière-saison, dont la vue fait plaisir, mais dont les pétales ont je ne sais quelle froideur, et dont le parfum s'affaiblit.

* La femme de cinquante ans fait tout pour un homme, et la femme de vingt ans rien !

** Les passions des vieilles filles sont des poésies condamnées à rester en portefeuille.

Les vieilles filles ont, en amour, les idées platoniques exagérées que professent les jeunes de vingt ans ; elles ont conservé des doctrines absolues comme toutes celles qui n'ont pas expérimenté la vie, éprouvé combien les forces majeures sociales modifient, écornent et font faillir ces belles et nobles idées.

Les vieilles filles sont jalouses à vide, et ne connaissent que les malheurs de la seule passion que les hommes pardonnent au beau sexe ; parce qu'elle les flatte.

H. DE BALZAC.

A Continuer.

"LA SCIE ILLUSTRÉE"

QUEBEC, 19 JANVIER 1866.

Les journaux, depuis ne s'occupent guère de politique en ce moment. Ils sont aussi muets sur ce sujet que Brousseau en Parlement. Nos ministres voyagent. M. Langevin de Québec à Montréal, et M. Galt et M. Fisher de Québec à Washington. M. Cauchon s'est emparé de la chaise civique, et promet à notre bonne ville un horizon d'azur et des monceaux d'or. M. Evanturel s'engloutit de plus en plus dans l'abîme de son insignifiante nullité, et M.

ON S'ABONNE

au bureau de la Scie, rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont ; chez CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier ; Chez M. G. A. Delisle, rue, et faubourg St. Jean, chez M. Marié barbier en face du Mar. Jac. Cartier, et chez le libraire, Pointe-Lévis.

Cartier continue toujours de faire de la diplomatie.

Pendant ce temps, le peuple qu'on nourrit de parole et qui meurt de faim, s'endort dans un bonheur chimérique. Mais le réveil, et un réveil terrible,—ne se fera pas attendre, et alors malheur à ces manipulateurs du pouvoir dont la conscience ne recule devant aucune lâcheté. Quand le peuple aura bien souffert, quand la faim, le rongeant sur la paille humide, près du foyer éteint, aura brisé son corps et nourri sa haine ;—quand la coupe des misères sera remplie, et quand l'heure du châtiement sera arrivée, heure menaçante et sans espoir, ce peuple qu'on pressure relèvera la tête et réclamera ses droits, et l'on sait qu'un peuple en révolution réclame plus que des droits et plus que la justice.

Cette nationalité française qui coule avec le sang dans vos veines, cette nationalité jetée sur ce côté de l'Atlantique, après avoir grandi au milieu des épreuves, après avoir connu l'amertume de la misère, après avoir supporté le joug d'hommes, sans foi ni loi, se relèvera, comme le peuple français, après onze siècles de Monarchie, et ces droits qu'on aura foulés aux pieds, ces injustices qu'on aura commises, ces violations de la loi morale qu'on aura perpétrées, il les vengera comme tous les peuples, dont on se moque, savent se venger.

L'histoire cite tant d'exemples, qu'il serait inutile d'essayer à prouver cette prévision de l'avenir par de longs arguments. Il ne s'agit que de laisser faire le temps, et le temps est un grand maître qui prouve bien les choses.